

FAITS DIVERS.

DEBENTURES.—La Gazette officielle de samedi nous apprend que le 29 septembre il avait été émis pour £281,677 ; de débentures il en était resté pour £327,677 ; il en restait en circulation pour £653,000.

TEMPS.—De puis bientôt dix jours, il est tombé plus ou moins de la pluie tous les jours. Outre cela, depuis quatre ou cinq jours, le temps s'est mis tout de bon au froid. Néanmoins on nous dit qu'en général les récoltes se font bien et que les produits sont beaux et nombreux. Aujourd'hui il pleut encore, mais le temps n'est pas froid.

GRAND VOL.—On nous dit qu'il y a eu un grand vol commis à bord du bateau à vapeur "Canada" qui descendait de Kingston à Montréal. Selon ce que l'on nous dit, il paraît que c'est un vol de \$5000 à \$10000. Cet argent était destiné à la Banque de Montréal et à celle de l'Amérique Britannique du Nord. Nous voyons depuis par le Herald que ces deux banques offrent une récompense de \$500 pour la découverte du filon.

LECTURE.—Jeudi soir, le Dr. Sabourin a fait à l'Institut Canadien de cette ville une lecture sur la Physiologie. L'auditoire était assez nombreux. Les Dames s'étaient surtout rendues à l'invitation qui leur avait été faite socialement. On nous dit que durant le cours de l'automne et de l'hiver, l'Institut se propose de donner au public de nombreuses lectures. C'est une excellente chose, lorsque les sujets traités conviennent à l'auditoire. Ça a été le cas jusqu'à présent; espérons qu'il continuera d'en être de même.

LES CHIENS.—La Corporation a résolu de faire enlever tous les chiens qui errent dans les rues. Hier, dit le Minerve, 15 ou 20 de ces animaux ont eu le sort dont les menaçait la Corporation. On nous informe aujourd'hui que plusieurs autres membres des plus respectables de la race canine ont encore succombé sous les effets du poison.

FEU.—Dans la nuit de samedi le feu a consumé aux coins des rues St. Laurent et Ste. Catherine une maison et un hangar appartenant à M. Antoine Voyer.

AUTRE FEU.—La Minerve d'hier nous apprend qu'hier matin le feu consuma trois maisons et un hangar dans lebourg de Sorel.

COUR.—La cour du banc de la reine a été ouverte ce matin sous la présidence de l'hon. juge en chef. On peut se faire une idée de la pénurie qui règne parmi nous, par le seul fait que pas moins de 670 causes ont été appelées à l'ouverture de la cour, et la presque totalité de ces poursuites est en recouvrement de dettes. Si on y ajoute toutes les poursuites intentées aux termes inférieurs, à la cour des commissaires et à celle des banqueroutes, on aura un tableau peu consolant de l'état des finances dans le Bas-Canada. Les seules classes qui font leur profit de cette misère générale sont celles de greffiers et des avocats. Minerve.

LE BARRAGE.—Il y a eu à Toronto une assemblée du bureau de cette ville qui a déclaré par une résolution, qu'une réforme judiciaire était nécessaire dans le Haut-Canada. Elle s'est prononcée en faveur d'une cour d'appel et d'une diminution de dépenses dans les enquêtes judiciaires. J. de Québec.

INCENDIE.—Nous apprenons des journaux de Québec qu'il y a eu dans le faubourg St. Jean un incendie qui y a détruit une maison.

M. AYLWIN.—L'Hon. T. C. Aylwin, l'Orateur de St. Jean (N. B.), est arrivé en cette ville, d'où il est parti (le 19) pour se rendre à Boston.

L'EMIGRANT.—L'Emigrant, journal publié à Québec, vient de cesser de paraître.

ST. ROCH.—Nous voyons par le J. de Québec que les habitants du faubourg St. Roch, à Québec, se proposent de demander pour eux une corporation séparée de celle de la ville.

NOUVELLES VILLES.—Nous voyons par la Gazette officielle que les lots de terre dans la ville de Bagny, dans le village de la Grande Baie et dans la ville de Chicoutimi sont offerts en vente. Ce sont les emplacements de trois nouvelles villes situées au Saguenay. Le prix de chaque lot n'est pas élevé; c'est depuis 20c. jusqu'à 40c. chaque.

AVIS.—Il est donné avis dans la Gazette officielle qu'il sera fait application au paiement pour obtenir un octroi de terres, comme aide à la construction du chemin de fer du Canada, Nouveau Brunswick et Nouvelle-Ecosse.

NEIGE.—Nous voyons par la Gazette de Québec que le capitaine d'un vaisseau, arrivé à Québec vendredi, rapporte que le long du fleuve les montagnes sont des deux côtés couvertes de neige.

NÉCESS.—Nous apprenons par les journaux d'en bas la mort de son honneur le juge Hill, de la cour suprême de la Nouvelle-Ecosse. M. Hill était âgé depuis 15 ans. On parle de l'honorable M. Des Barres comme devant succéder au juge Hill.

LES TORIÉS.—Les journaux continuent à s'occuper de la question de savoir quel sera le chef de l'opposition à la prochaine session. Ils continuent à citer les noms de sir Allan McNab, de l'hon. M. Sherwood, de M. O. Gowen et du col. Gagey. Le Globe de Toronto croit lui que les Tories ne formeront pas un parti et qu'ils vont fuir une guerre de guérillas, les uns sous la conduite de sir Allan McNab, d'autres sous celle de M. Sherwood, et les autres chacun pour son compte.

INCENDIE A TORONTO.—Ces jours derniers, il y a eu à Toronto un incendie qui a détruit quatre maisons, on ne parle plus d'assurances.

LES LACS.—Le colonel Abert, le chef du département topographique des Etats-Unis, a exploré les lacs du Canada et des Etats-Unis, et il vient de publier un rapport de son exploration. Il apprend que la côte des lacs est de cinq mille milles, dont 3000 appartiennent aux Etats-Unis, et 2000 au Canada :

Table with 4 columns: Lac, Longueur, Largeur Moyenne, Plus grande largeur. Rows include Lac Champlain, Lac Ontario, Lac Erie, Lac St. Clair, Lac Huron, Lac Michigan, Lac Supérieur.

UN VAISSEAU BRULÉ.—Nous voyons par nos échanges que sur le Lac Huron il y a eu un vaisseau brûlé. On trouve sur les bords du Lac entre Goderick et Kincardine les débris du vaisseau et de sa cargaison, qui consistait en fleurs, chandelles, pommes, &c. On n'a pas encore pu savoir le nom du vaisseau, ni le jour de l'incendie, ni le sort de l'équipage.

ELECTION.—Nous apprenons par le Globe de Toronto, que la nomination des candidats à la représentation du comté de Lincoln, vacante par l'élévation de l'hon. W. H. Merritt à la présidence du Conseil Exécutif, a lieu vendredi à St. Catharines. L'officier rapporteur est E. S. Adams, écr. On pense que M. Merritt va être réélu sans opposition.

ORDINATIONS.—On nous écrit de Québec que MM. L. O. Bennet, N. Pelletier, Jules Paradis et J. N. Gingras ont été ordonnés Prêtres hier dans l'Eglise Métropolitaine de Québec.

ENCORE UN AUTRE INCENDIE.—Les journaux de Québec arrivés ce matin nous apprennent qu'un faubourg St. Roch de Québec, Rue de [redacted] y eu une maison et trois hangars de détruits par le feu.

RIVIÈRE ST. CHARLES.—Nous voyons avec plaisir que l'administration pense au district de Québec et qu'elle a dessein d'y faire des améliorations. La rivière St. Charles a été dernièrement explorée par des employés du bureau des travaux publics et on a dressé les plans des ouvrages qu'on se propose d'y faire. Voici à peu près ce plan :

- 1. Une jetée sur une pointe près du quai des Indes et qui s'étendra à 1500 pieds suivant la ligne des quais qui se trouvent en cet endroit.
2. A côté du cope-laine et parallèlement, une autre jetée de 4 pieds de large, de 1500 pieds de long.
3. En tête de la jetée parallèle, une autre de 1000 pieds de long suivant le bord de la rivière St. Charles.
4. Du côté de Beauport une jetée partant de la maison des Prêtres, et s'étendant vers le sud-est à 4000 pieds.
On estime la dépense pour ces ouvrages à £93,363, 5 8 Ami de la Religion.

LE PRINCE DE JOINVILLE.—D'après le Sun de New-York le Prince de Joinville fait des placements de fonds considérables aux Etats-Unis; il y a quelques jours, il aurait placé \$2,000 dans les fonds de New-York. Revue.

ENCORE SANTA-ANNA.—Des nouvelles de la Nouvelle-Orléans du 28 septembre portent que Santa-Anna a demandé au gouvernement mexicain l'autorisation de rentrer au Mexique.

SALUT MIRACULEUX.—M. Berrien, sénateur des Etats-Unis, a échappé récemment à la mort par un véritable miracle. Ayant manqué le convoi régulier du chemin de fer, il partit le soir dans un wagon ouvert poussé par des hommes. Mais un train qui venait en sens inverse rencontra l'équipage improvisé et le mit en pièces. M. Berrien avait en le temps le s'élaner à terre avant la collision; malheureusement, dans son élan, son manteau s'accrocha et il tomba lourdement, à un pied à peine du rail. La locomotive passa toutes fois sans le toucher, et il en a été quitte pour des contusions, ainsi que deux personnes qui l'accompagnaient. Courrier.

DONS A LA RÉPUBLIQUE.—Les dons et offrandes à la république française se sont montés, dit la Démocratie pacifique, à la somme de £29220.

CONVERSION.—Stephen Edward de Vere, fils de Sir Aubrey de Vere, Baronet, de Carragh-Chase, comté de Limerick, vient d'abjurer le protestantisme et de se convertir à la religion catholique.

LE RÉVÉ M. HEARNE.—Dernièrement, le Rév. M. Hearne, prêtre irlandais, résidant à Rome, a failli avoir le même sort que l'abbé Ximénès qui est tombé sous les coups d'un assassin. M. Hearne a été blessé, mais pas dangereusement. Le misérable qui l'a frappé a été arrêté.

MORTALITÉS A LONDRES.—Durant la semaine finissant le 26 août, il est mort 951 personnes à Londres. Durant le même temps il y a eu à Londres 1915 naissances.

LES BIBLES PROTESTANTES.—La société de Londres pour la distribution des bibles protestantes vient de publier un état de ses affaires, par lequel il appert qu'en 1847 elle a fait distribuer 129232 bibles, 90880 nouveaux testaments, 287375 livres de prières, et 3644934 tracts, &c. Ce qui fait un total de 4151428 volumes ! Il paraît qu'en 1804, (disent les journaux protestants) il existait quatre millions de bibles; il en existe aujourd'hui 30 millions, publiés dans 136 langues différentes.

LES MINISTRES EN CHINE.—Un almanac chinois fait voir qu'il y a en Chine 67 ministres protestants.

MARINE.—Le montant dépensé depuis 10 ans pour les vaisseaux construits sous contrats par des particuliers pour la marine anglaise est de £118730, et les machines ont coûté la somme de £1653633.

PIERRE LEROUX.—Il y a eu dernièrement à Paris un banquet socialiste où se trouvaient Pouchon et Leroux. Celui-ci a déclaré ne pas désespérer d'être ministre des finances d'ici à trois mois !

GARDE MOBILE.—La garde mobile se compose (en France) de 25 bataillons; chaque bataillon se compose de 8 compagnies, chaque bataillon comprend 650 hommes; en sorte que la garde mobile formera un corps de 16250 hommes.

ÉCOLE MARINE.—Le gouvernement français a décidé d'établir à Paris une école de marine, qui portera le nom d'École navale.

UN GRAND.—Le général Tom Thumb, haut de trois pieds et âgé de 65 ans, vient de mourir. C'est pas un général américain mais un général prussien. Il était marié, à une femme qui avait juste un pied de plus grand que lui.

NOUVEAU POSTAGE.—Le nouveau postage de deux sous par lettre dans tout le royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande produit les effets suivants! Sous l'ancien taux, il passait par les bureaux de Londres 2102281 lettres; actuellement il en passe 836432; sous l'ancien taux, chaque semaine il passait par tous les bureaux de poste 1515983 lettres; aujourd'hui ce chiffre s'est élevé à celui de 6382911.

SIR JOHN FRANKLIN.—Les journaux de Londres rapportent que l'on a reçu en Angleterre une lettre d'un des capitaines des navires envoyés à la recherche de sir John Franklin, qui était parti pour une exploration vers le pôle nord. On n'avait encore découvert aucune trace du hardi marin.

EXPORTATION EN 1845.—Les exportations de l'Angleterre en France ont été en 1845 de £3035296; en 1846, elles ont été de £3127073; en 1847 elles n'ont été que de £1371253. D'un autre côté, la France a exporté en Angleterre: en 1845 pour £4097050; en 1846 pour £4745645, et en 1847 pour £4792662. C'est un sujet à comparer.

MESSINE.—Une correspondance du Mercury de Qu'bec porte que Messine a été bombardée, détruite à moitié et finalement prise par les Napolitains.

RELATIONS DIPLOMATIQUES.—Nous avons annoncé que le bill pour rétablir les relations diplomatiques entre la cour de St. James et la cour de Rome a subi sa troisième lecture; nous aurions dû ajouter que c'était par le vote suivant: 88 contre 25.

LEGITIMISTES.—On continue de croire en France que les légitimistes préparent sous mains quelque grand complot. On ajoute que les Bonapartistes sont aussi en campagne, et que l'on peut s'attendre pour bientôt à du nouveau.

UNE MORT.—La congrégation du Saint-Cœur de Marie, qui a déjà payé par tant de sacrifices son dévouement à la civilisation des Noirs, vient encore de faire une nouvelle perte dans la personne de Mgr Truffet, vicaire apostolique de la Guinée. Ce jeune évêque n'a fait que se montrer sur la rôte d'Afrique, où sa vie s'est consumée en quelques mois; mais l'exemple de son abnégation a suffi pour ranimer le zèle de ses confrères; sa mémoire est restée chère aux esclaves dont il aimait à se dire le serviteur; et à ses funérailles on entendait la foule répéter en sanglotant: "Celui-là était vraiment l'ami des nègres."

NAÏVE.—Le célèbre professeur Gfrewer, ex bibliothécaire à Stuttgart, et qui, sans avoir encore obtenu le protestantisme a attaché au pilori de l'histoire la mémoire de Gustave-Adolphe, cette idole du luthéranisme, vient de publier un ouvrage intitulé: Dernières paroles de conciliation entre catholiques et protestants. Ce savant historien, qui ne cherche qu'à convaincre et à répandre la vérité si honorablement figurée par les écrivains protestants des seizième et dix-septième siècles, a fort heureusement remplacé dans l'Université de Fribourg (Bade) le professeur soi-disant catholique de Rottok, et acquiert chaque jour plus de célébrité dans le monde littéraire d'Allemagne. La Gazette ecclésiastique de Vienne vient de rendre ce dernier ouvrage le compte le plus avantageux.

RÉCOMPENSES NATIONALES.—Pendant qu'au Nord quelques détracteurs s'efforcent de ternir sa gloire, le général Taylor vient de recevoir le témoignage le plus flatteur de la reconnaissance de son pays. Le 13 septembre, M. Charles Harrop, délégué à cet effet par le président, lui a remis la médaille d'or que lui avait naguère votée le congrès. M. Harrop y a accompagné cette présentation des paroles suivantes: "Général, Vous savez déjà que l'on m'a confié la médaille d'or qui vous a été votée par le congrès, pour perpétuer le souvenir de vos brillants exploits à Monterey. Elle m'a été remise à Washington, au nom du président des Etats-Unis, par l'honorable secrétaire de la guerre avec prières de vous la présenter. J'ai l'honneur de m'acquiescer de cette mission, et de vous livrer en même temps les documents officiels qui vous sont également destinés. Permettez-moi, général, d'exprimer le plaisir que j'éprouve d'avoir été chargé de vous porter cette médaille, et de pouvoir vous l'offrir en présence de cette nombreuse et brillante assemblée de dames. Je suis heureux, en même temps, d'avoir l'occasion de faire agréer mes hommages à l'homme que la nation honore ainsi pour son héroïsme et ses talents militaires. Général, le peuple américain, depuis le Maine jusqu'à l'Orégon, s'unît cordialement à la pensée du gouvernement, et considère que cette médaille est une marque méritée, mais bien faible, de la reconnaissance que la nation doit à l'un des citoyens les plus braves et l'un des patriotes les plus fidèles."

Le général Taylor a répondu: "Je reçois de vos mains, Monsieur, avec un sentiment de reconnaissance qu'il n'est impossible de rendre par la parole, cette haute marque d'approbation que me donne mon pays. Ces témoignages réitérés de la bienveillance dont m'entourent mes compatriotes, en retour des faibles services que j'ai pu leur rendre au Mexique, m'ont déjà imposé tout d'obligations, que je ne pourrai jamais, je le sens, m'acquiescer envers eux. C'est la seconde fois que la législature nationale me témoigne d'une manière éclatante son approbation. Je dois reconnaître, pour ne pas être injuste envers les braves que j'ai commandés au Mexique, que c'est à leur patriotisme plutôt qu'à mes services personnels que j'ai remis, que je suis redevable des honneurs dont j'ai été l'objet. Permettez-moi, monsieur, en terminant, de vous offrir mes remerciements pour le bon droit avec lequel vous avez fait preuve et pour le langage flatteur dont vous vous êtes servi à mon égard en remplissant votre mission." Courrier de N.-Y.

LA CHASSE DE PARIS.—L'ouverture de la chasse a eu lieu le jour anniversaire de la Saint-Barthélemy. Les Bèrreres, les perdreaux, les faisans et les alouettes du département de la Seine ont été traités comme des pigeons. On connaît le fanatisme des Parisiens pour cet exercice. Beaucoup d'excellents citoyens ne voient même dans une révolution qu'une occasion de chasser impunément en temps prohibé et dans les domaines interdits au public. Au mois de février, au mois de juin derniers, comme à la révolution de juillet, on voyait de ces intrépides chasseurs, sans souci de la guerre civile, sortir des barrières, la carabine au dos et un long fusil sur l'épaulé; ils allaient hantant dans les forêts de Saint-Germain, de Marly, de Fontainebleau, dans les parcs de Saint-Cloud, de Neuilly, de Versailles. Ces forêts et ces parcs ont été mis en adjudication, et les chasses ci-devant princérales appartenant aujourd'hui à de simples particuliers. C'est ainsi que s'en vont tous les privilèges aristocratiques, qui bientôt ne seront plus que nous qu'un souvenir.

UN DÉSEMPLOI.—Quelques journaux anglais prétendent qu'il y a eu un dissentiment entre les généraux Cavaignac et Changarnier, nous transcrivons de suite la lettre adressée par le Chef du pouvoir exécutif à Changarnier, lettre sur laquelle ces journaux fondent leurs prétensions; on verra que l'accord n'a cessé de régner entre les deux généraux. "Mon cher général, J'aurais été heureux de voir réunir au Champ-de-Mars, dimanche dernier, toutes les gardes nationales du département de la Seine. Vous apprécieriez les motifs qui m'ont fait juger qu'à l'Assemblée nationale et souveraine seule appartient aujourd'hui cette faculté. Mais je ne me privai pas de la satisfaction bien vive de voir successivement les différents bataillons à la tête desquels la confiance du Gouvernement de la République vous a placé, et les manifestations auxquelles les réunions patriotiques donnent lieu, le dévouement absolu, exclusif aux principes républicains dont tous les citoyens apportent une preuve si incontestable et si éclatante, au point de retentissement dans le pays, et ne pourrions que resserrer plus étroitement encore le lien de fraternelle confiance qui unit toutes les gardes nationales de la République."

Je n'ai remporté, quant à moi, une vive et confiante émotion. Je n'avais pas besoin d'être fortifié dans cette résolution inébranlable qui me fera rester fidèle à mes devoirs; mais j'y ai trouvé un nouveau motif de rester convaincu que la nation est sérieusement, invariablement engagée dans les voies républicaines, qu'elle y place ses espérances, son avenir, et que vouloir autre chose, ce serait trahir à la fois et ses intérêts et sa volonté.

"Vous et moi, mon cher général, le comprenons bien, et nous y purifions tous les deux une raison nouvelle aux sens

timents d'affection et de confiance qui nous unissent, et dont je suis heureux de vous renouveler la sincère expression. "E. CAVAIGNAC."

MGR. L'ARCHEVÊQUE.—Le Spectateur Républicain annonce qu'il a peu près officiellement que la nomination de Mgr. St. Hour au siège archi-épiscopal de Paris avait rencontré dans le chapitre de Notre-Dame une opposition très-vive; Mgr. les évêques de Meaux et d'Épône auraient seuls protesté contre l'opinion du chapitre; les évêques et les grands-vicaires auraient adressé au pape une supplique tendant à faire révoquer la nomination faite par le gouvernement. M. l'abbé Jacquemont, vicaire-général capitulaire du diocèse de Paris, s'est empressé d'écrire au Spectateur républicain une lettre dans laquelle il dément l'assertion de ce journal. Le Spectateur en acceptant la rectification de M. l'abbé Jacquemont, répète qu'il tenait la nouvelle d'un personnage digne de foi, et que l'opposition dont il a parlé se rattachait à des considérations canoniques.

UN LÉGISLATEUR.—Voulez-vous avoir une idée de la sottise qui règne dans les classes pécheuses, au milieu des doctrines subversives que leur insufflent nos prédicateurs socialistes? Lisez le projet de constitution d'un ouvrier menuisier, qui, depuis mars jusqu'en juin, jouait au bouchon dans les ateliers nationaux. Ce projet est adressé en forme de pétition à l'Assemblée nationale.

"Le sousigné, Charles Bordes, menuisier démocrate et social, propose à l'Assemblée qu'on laisse par s'entendre, et qu'on mette tous les français d'accord, et pour cela il ne voit qu'un moyen, dont voici le projet (sic): "Tous les 1er du mois, on accordera au peuple douze lieures de pillage, sans désordre. "Après cela, on laissera la forme du gouvernement à l'élection de la garde nationale... (!!!)"

M. P. CAILLARDET.—M. Alexandre Dumas s'était porté candidat aux dernières élections de l'Yonne. Une sommation lui prôna alors qu'il ne serait pas nommé cette fois, tout en lui pronostiquant un succès à la suite de la démission de son concurrent; qui devait être le prince Louis Bonaparte. Ce serait donc, pour cette fois, le tour de M. Alexandre Dumas; mais voici venir une complication dans sa candidature. M. Frédéric Gaillardet, co-auteur de la Tour de Nesle, et dont on se rappelle la quelle judiciaire avec M. Dumas, se présente de son côté aux élections de l'Yonne.

MARIAGES. A Québec, le 26 de Septembre M. Chs.-Alex. Dubucq, marchand, à Dile. Henriette, fille de Barthélemi Lacharité, Ecr.

NAISSANCE. Samedi, en cette Ville, la Dame de Geo. H. Lane, Ecr. a mis au monde un fils.

AVIS. Toute personne qui trouvera ou fournira des indices suffisants pour faire trouver quelque MINE, de quelque nature que soit la dénomination, dans l'étendue des Seigneuries de Berthier, Lanouée, Dauré, Dusablé ou Maskinongé, et qui aura périodiquement pu pourvu indiquer le lieu où peut se trouver une certaine MINE DE PLOMB, qui autrefois appartenait au feu le nommé Alexis Trullier, vicaire, cultivateur, de la paroisse de Berthier, recevra du Sou-signé une récompense de CINQUANTE LIVRES, cours actuel de cette Province. JAMES CUTHBERT. Mairie de Berthier, 29 septembre 1848.

Le P. BOIVIE, Curé des rues NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Avertit de nouveau ses paroissiens que tout son établissement est situé dans le chemin de fer, et qu'il a tout-à-fait été démoli. Son ancien magasin de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place Jacques Cartier. Il attend respectueusement pour les prochains arrivages un RICHES ASSORTIMENT de ROBES, BIJOUTERIES, articles de goût, &c. &c. Montréal, 25 mai.

COLLEGE DE STE MARIE. A MONTREAL (RUE ST. ALEXANDRE, No. 17.)

LES ÉLÈVES trouveront dans l'établissement un cours complet classique et commercial. Tous les classes s'ouvriront le 20 du mois de SEPTEMBRE. La première sera un cours préparatoire Anglais et Français dans lequel on enseignera la Grammaire dans les deux langues, l'Écriture, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire. Les deux autres formeront le commencement du cours classique Le Français et l'Anglais seront sur le même pied dans toutes les classes. Chaque année on ajoutera une nouvelle classe et les élèves de l'année précédente passeront à la classe supérieure jusqu'à ce que la série des cours soit complétée.

CONDITIONS PROVISOIRES. Pour les cours préparatoires \$2 ; Par mois, payables d'avance. Pour les autres cours \$3 ce et par trimestre. L'Italien, l'Allemand et le dessin seront facultatifs et à charge des parents. S. MARTIN, S. J., Président. Montréal, 5 septembre 1848.

COLLEGE CHAMBLY. LES CLASSES du Collège de Chamblay s'ouvriront le DEUX OCTOBRE prochain. Montréal 22 Septembre 1848.

COLLEGE DE STE. THÉRÈSE.

Le SOUS-Signé informe de nouveau, que la rentrée des élèves du COLLEGE DE STE. THÉRÈSE aura lieu le QUATORZE DE SEPTEMBRE prochain. Il prie en même temps les personnes enclenchées envers le dit collège d'envoyer immédiatement ce qu'elles doivent afin qu'on puisse faire les approvisionnements nécessaires aux enfants. M. DUCHARME, PRÉ.

COLLEGE MASSON. LES CLASSES DU COLLEGE MASSON à Terrebonne se sont ouvertes le CINQ DE SEPTEMBRE. Montréal, 19 Septembre 1848.